

Décembre 2003-12-08.

Mémoire sur le projet de centrale de cogénération de Bécancour par TransCanada Energy Ltd.

Plan du mémoire.

1. Qui suis-je?
2. L'efficacité énergétique.
3. La diversification des sources énergétiques disponibles pour Hydro-Québec.
4. L'impact pour Norsk Hydro et pour PCI.
5. Sécurisation de la livraison du gaz naturel dans le parc industriel de Bécancour.
6. L'accord de Kyoto sur la réduction des émissions des gaz à effet de serre.
7. Conclusion.

Louis Charest

1. Qui suis-je?

Mon nom est Louis Charest, je présente ce mémoire à titre personnel. Bien que les missions des organisations dont je fais partie ou j'ai fait partie peuvent sembler en contradiction, j'ai la conscience tranquille ayant toujours prêché pour une approche modérée du gros bon sens. En effet j'ai étudié en informatique puis en environnement. J'ai travaillé pour de petites organisations et de grandes organisations comme Bombardier et des alumineries. J'ai été président de la chambre de commerce de Bécancour pendant 2 ans. J'ai été président de la régie intermunicipale de gestion intégrée des déchets de Bécancour Nicolet Yamaska (RIGIDBNY) et j'en suis maintenant le directeur. Je suis sur le conseil régional en environnement du centre du Québec (CRECQ). Je siège à la société d'aide au développement des collectivités (SADC) de Nicolet Bécancour et à la société locale d'investissement dans le développement de l'emploi (SOLIDE) de la MRC de Bécancour. Je suis donc un genre de développeur vert.

2. L'efficacité énergétique.

Dès qu'on parle de nouvelle production d'énergie, que ce soit à partir de n'importe laquelle des filières, même de réfection ou d'agrandissement de centrales existantes, les verts purs et durs soulèvent le point qu'on doit toujours envisager la filière de l'efficacité énergétique, surnommée les négawatts en premier.

Il y a plusieurs facettes à l'efficacité énergétique. Une de ces facettes est de rendre plus performant les procédés actuels. Justement ce projet, en prenant la vapeur résiduelle de cette centrale thermique et en la vendant à bas prix à deux entreprises du parc industriel de Bécancour, PCI et Norsk Hydro, atteint un très haut rendement, 61%, qui serait plus bas s'il n'y avait pas ce transfert.

Bien des verts purs et durs ne voient que les méthodes comme l'isolation des immeubles comme étant de l'efficacité énergétique. Je suis en train moi-même d'isoler graduellement mon domicile. J'ai réalisé que cette façon est équivalente ou même supérieure au prix d'une reconstruction complète et que pour bien des demeures la démolition doit être envisagée. Au niveau du domiciliaire l'établissement de normes beaucoup plus élevées pour les nouvelles constructions est la meilleure méthode de faire de l'efficacité énergétique.

3. La diversification des sources énergétiques disponibles pour Hydro-Québec.

Au Québec plus de 90% de notre électricité vient des barrages, des petits, des moyens et des grands. Cette filière énergétique a des bons et des mauvais côtés comme toutes les autres. On n'a qu'à penser à l'immersion de vastes étendues de forêt dans certains cas et à la transformation de forêt en champ d'herbe ou de broussaille sur des centaines de kilomètres pour l'installation des lignes de transmission d'énergie.

Mon point ici n'est pas de juger une filière face à une autre mais de soulever le point qu'il est dangereux de mettre tous ses œufs dans le même panier. Le Québec n'est pas à l'abri d'un cycle de faible pluviométrie et les experts ne s'entendent pas par rapport à l'effet du réchauffement de la planète sur la pluviométrie au Québec. Est-ce que le Québec devrait tendre à produire son énergie à partir de l'hydraulique à 50-60-70-80 %? Je ne sais pas mais 90 % est dangereux. Ce projet est un bon moyen d'atteindre la diversification pour Hydro-Québec puisque ce projet sera un premier projet d'envergure de cogénération au gaz naturel.

4. L'impact pour Norsk Hydro et PCI.

Au Québec on est habitué à distribuer la richesse, à recevoir le péréquation et au concept que la société a le devoir d'aider les démunis. Norsk Hydro est un producteur de magnésium. Magnola à Asbestos était un producteur de magnésium. Des centaines de millions de dollars, voire plus d'un milliard, a été englouti là et c'est maintenant fermé après seulement environ un an de production. Norsk Hydro fait face à la même situation mondiale et c'est difficile pour eux. PCI est dans le domaine des produits chlorés. C'est une filiale d'une compagnie américaine qui a fait faillite. PCI de Bécancour a réussi à survivre à cette faillite mais un coup de pouce ne peut que lui aider à subir la prochaine vague.

Par l'acceptation de ce projet de cogénération, la population du Québec se trouve à aider deux entreprises industrielles qui en ont bien besoin et cela ne coûtera pas un sou directement au contribuable.

5. Sécurisation de la livraison du gaz naturel dans le parc industriel de Bécancour.

Actuellement plusieurs industries du parc industriel de Bécancour utilisent du gaz naturel dans leur procédé. L'aluminerie de Bécancour (ABI) est un bon exemple. Elle utilise du gaz naturel pour fondre des rebuts et divers métaux dans des fours qu'elle mélange avec son aluminium liquide pour élaborer des alliages d'aluminium. Le gaz naturel actuellement ne peut être stocké dans le parc industriel de Bécancour et un seul tuyau alimente les entreprises du parc industriel. Suite au projet de centrale de cogénération de Bécancour une deuxième conduite sous-fluviale sera installée et elle viendra sécuriser l'approvisionnement du gaz naturel dans le parc industriel de Bécancour.

6. L'accord de Kyoto sur la réduction des émissions des gaz à effet de serre.

Il est bien évident qu'au total ce projet va augmenter la quantité de gaz à effet de serre dans le parc industriel de Bécancour. Le remplacement des chaudières actuelles fonctionnant à l'huile légère chez PCI et Norsk Hydro qui servent à produire la vapeur nécessaire dans leur procédé par la matière résiduelle de la génération d'électricité du gaz naturel va toutefois donner un crédit au niveau des gaz à effet de serre. Un autre point à considérer est que ce remplacement va faire diminuer la quantité de soufre émis par le parc industriel de Bécancour. Le soufre est le principal élément responsable des pluies acides et ce problème est encore réel au Québec.

Du côté des gaz à effet de serre le Québec est un des moins gros producteurs de gaz à effet de serre en Amérique du Nord et ce pour deux raisons majeures. La première est liée à la production d'électricité à partir de la filière hydraulique et la deuxième est liée à la grosseur de nos automobiles qui est dans les plus petites, sinon la plus petite en Amérique du Nord.

Il est vrai que l'on peut faire mieux, mais l'impact d'un effort chez un petit émetteur est faible et souvent difficile, alors que l'impact chez un gros émetteur est majeur et souvent beaucoup plus facile. Au Québec des efforts notables ont été faits et sont encore à faire par les alumineries au niveau des gaz fluorés complexes qui sont des gaz à effet de serre des centaines de fois plus actifs que le bioxyde de carbone comme gaz à effet de serre. À vouloir être pur et dur on s'empêche de saisir des opportunités.

7. Conclusion.

Il n'y a jamais de projet parfait. Il y a toujours un côté négatif. Dans ce projet comme dans tous les autres il faut considérer les points positifs et les points négatifs de façon raisonnée. Ce projet a à mon sens un solde positif et je souhaite la bienvenue à Trans Canada Énergie si elle installe son unité de réduction d'émission de gaz nitrique, si elle l'entretien convenablement et si elle est un bon citoyen corporatif à Bécancour.